

rejoint le Parti avant même la tenue du Tribunal et d'autres sont aujourd'hui prêts à rejoindre ces rangs, comme le déclarait un mineur de la Fosse 4 à tous ces camarades : « la lutte ne doit pas s'arrêter le jour du Tribunal. Le Tribunal Populaire ne sera pas sans lendemain. Au contraire il doit nous aider à être plus forts, plus solidaires les uns des autres pour organiser la lutte ».

Mais, dans le même temps où le Parti doit consolider et élargir son organisation propre, il doit continuer à impulser le travail, de la Commission Populaire. Celle-ci, en effet, ne peut stopper son activité au lendemain du Tribunal, dans la mesure où elle correspond à un besoin réel chez une frange de mineurs

et de leur famille et où elle bénéficie d'un important soutien de masse. La Commission Populaire a déjà rempli un des buts qu'elle s'était fixés : faire la vérité sur la catastrophe du 3 de Lens en s'appuyant sur la mobilisation des mineurs. Face à toute tentative pour étouffer la vérité, pour masquer la responsabilité des Houillères, la Commission Populaire devra de nouveau lutter pour imposer la vérité. Mais la Commission Populaire devra de nouveau lutter pour imposer la vérité.

Mais la Commission ne peut limiter son travail à cette seule bataille. Les luttes qui ont commencé à s'amorcer pour imposer la sécurité dans certaines fosses doivent s'élargir et se multiplier. Au cours

des différentes réunions qui se sont tenues, les mineurs n'ont pas seulement dénoncé la sécurité dans les mines, ils ont remis en cause tous les aspects de l'exploitation qu'ils subissent aujourd'hui (logements, médecine des Houillères, silicose...). Sur des points particuliers de cette exploitation, se sont mises en place des associations de défense des familles des victimes, association de silicosés. Il faut développer ces associations, mais il faut aussi un lieu où puisse converger ces différents fronts de lutte.

Dans son travail, la Commission Populaire a d'autre part pris de nombreux contacts avec des ouvriers d'autres branches, avec des médecins progressistes, des jeunes...

et il faut aujourd'hui unir tous ceux qui sont décidés à lutter contre toutes les conditions d'exploitation et d'oppression qui existent aujourd'hui dans les fosses et les corons. C'est pour cela qu'aujourd'hui, la Commission Populaire doit continuer et développer son travail. Face à la désorganisation et au scepticisme, notre Parti et la Commission Populaire d'Enquête ont fait la preuve que la lutte était possible, que l'espoir pouvait renaître dans les mines. Plus que jamais notre Parti aux côtés des mineurs doit continuer la lutte.

